

BILAN COVID Nombre de cas, hospitalisations et vaccination en recul **P.6**

SKI-ALPINISME Gay et Lattion, le doublé valaisan aux championnats d'Europe **P.20**

KAD MERAD Sur scène entre «Amis» le 24 février à Conthey **P.10**

Le Nouvelliste



BONY/SIPA

VENDREDI 11 FÉVRIER 2022
WWW.LENOUVELLISTE.CH
NO 35/CHF 3.20/€ 3.20
J.A. - 1950 SION 1

LA MÉTÉO
DU JOUR

EN PLAINE

^ 7° v 3°



À 1500 M

~ -1° v -2°



5 0 0 3 5

9 771661 500000

FISC VALAISAN

TROP GÉNÉREUX AVEC CONSTANTIN?

Le Tribunal cantonal fribourgeois conteste la validité d'un accord passé entre Christian Constantin et l'Etat du Valais concernant des déductions fiscales. Le président du FC Sion paie des impôts à Fribourg en lien avec ses sociétés. Christian Constantin va recourir au Tribunal fédéral. **P.4**



SABINE PAPILLOUD

SKI

L'ACCIDENT QUI A BOULEVERSERÉ SA VIE

TÉMOIGNAGE Passionnée de ski, Dominique Délèze-Rittiner a été violemment percutée par une skieuse en 2013. Elle en gardera à vie de lourdes séquelles. Pour rendre compte de son parcours de reconstruction et exprimer ses douleurs devenues invisibles, elle raconte son histoire dans un livre. **P.2**

SION L'ÉTAT NE COMPTE PAS LÂCHER SES PLACES DE PARC

Alors que la Ville souhaite réduire le nombre de véhicules en son centre, le canton n'a pas l'intention de supprimer ses 210 places quasi gratuites pour ses fonctionnaires. **P.3**



SACHA BITTEL

SKI ALPIN LA PIRE DES PLACES POUR JUSTIN MURISIER EN COMBINÉ

En chocolat pour 18 centièmes, le Bagnard relativise ce raté et se concentre sur les épreuves de géant qu'il attaquera «le couteau entre les dents». **P.15**



KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

la Bastida

Vivre au centre,
100% de qualité
de vie



www.martigny-bastida.ch



- Appartements de 3,5 et 4,5 pièces
- 5 surfaces commerciales

Portes Ouvertes
Samedi 12 février de 10h à 12h

Rue du Léman 32 - Martigny

commercial-valais@comptoir.immo.ch - 027 345 23 02





La nature est une ressource importante pour Dominique Délèze-Rittiner qui apprécie les balades comme ici aux Iles à Sion. SABINE PAPILLOUD

Sept décès sur les pistes suisses en moyenne annuelle

Entre 2000 et 2020, le Bureau suisse de prévention des accidents (BPA) a recensé 138 accidents mortels sur des pistes du pays. 124 pour des skieurs, 14 pour des snowboarders. En Suisse, on déplore donc près de 7 décès (6 skieurs et 1 snowboarder) sur les pistes chaque année en moyenne. En ce qui concerne les accidents avec des blessés, les derniers chiffres disponibles concernent l'année 2018. Environ 62 000 personnes vivant en Suisse se sont blessées cette année-là. 53 200 à ski et 8760 à snowboard. «Alors que le nombre de blessés a tendance à augmenter légèrement pour le ski, il diminue légèrement pour le snowboard», souligne Marc Kipfer, porte-parole du BPA. Il ajoute que, globalement, le nombre d'accidents sur les pistes est stable.

Et soudain sur la piste de ski, sa vie a basculé

TÉMOIGNAGE Dominique Délèze-Rittiner adorait le ski. C'était sa passion. Jusqu'à ce jour noir de mars 2013 où elle se fait shooter sur une piste de Siviez par une jeune skieuse. Elle raconte.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH

C'était un samedi de mars. Un temps magnifique. Peu de monde sur les pistes enneigées. Des conditions idéales pour skier. Pourtant, ce matin de 2013 restera marqué d'une pierre noire pour Dominique Délèze-Rittiner. Ce jour-là, elle a été violemment percutée par une jeune skieuse alors qu'elle se trouvait sur la piste de Siviez, sa préférée – «Je l'avais faite au moins 200 fois.» Le bilan est impressionnant: Dominique Délèze-Rittiner souffre de 18 fractures, des épaules jusqu'au bassin en passant par les hanches. Neuf côtes sur douze sont cassées. Elle subit six opérations en neuf ans pour tenter de réparer son corps meurtri. Près de dix ans après, il lui reste cependant de nombreuses séquelles physiques qui ne se voient pas à l'œil nu mais qui pèsent lourd au quotidien. Une maladie neurologique, appelée dystonie cervicale, s'est encore ajoutée à ses maux. «Les dou-

leurs sont très pénibles. Mais je sais que je n'ai pas le choix. Je devrai faire avec, tout le reste de ma vie», explique la Valaisanne, âgée aujourd'hui de 54 ans.

Pour faire comprendre ses maux invisibles

Une douleur omniprésente qu'elle a eu envie de coucher sur papier, plusieurs années après son accident. Elle a écrit son histoire dans un livre intitulé «Une fraction de seconde». Pour se faire du bien d'abord – «Exprimer mes maux m'a soulagée» –, mais aussi pour faire comprendre aux lecteurs que le ski est un sport qui peut être dangereux. «On n'y pense jamais, on ne montre toujours que le bon côté du ski. J'aimerais inciter les gens à la prudence, surtout par rapport à la vitesse.» Ces dernières semaines, plusieurs accidents mortels ont d'ailleurs eu lieu sur les pistes. A l'image de celui du comédien français Gaspard Ulliel,

«Je devrai faire avec mes douleurs, tout le reste de ma vie.»

DOMINIQUE DÉLÈZE-RITTINER
SKIEUSE ACCIDENTÉE

shooté par un skieur dans une station française et qui a perdu la vie, du choc d'une fillette de 5 ans heurtée par un skieur en Haute-Savoie, ne lui laissant aucune chance de survie, ou encore de l'accident d'un skieur de 60 ans qui s'est tué sur une piste des Crosets. «Chaque fois que je lis ce genre de nouvelles, cela me choque et me renvoie à mon propre accident.» Depuis ce jour noir de mars 2013, Dominique Délèze-Rittiner évite toutes les images liées au ski. Elle qui en avait fait une passion ne peut même plus regarder de slaloms à

la télévision. «Je zappe immédiatement. Et là, rien que le fait de parler de mon accident me fait de nouveau le ressentir. Je me souviens du bruit sourd, presque insupportable, signifiant que tout se casse en moi.»

Réapprendre à marcher à 45 ans

En une fraction de seconde, la dame s'est retrouvée immobilisée, incapable de se relever. Suivront alors trois mois de reconstruction, dont deux mois et demi passés à la clinique Suva. «J'étais sûre que je ne marcherai jamais, même si les physios m'affirmaient le contraire, car ma moelle épinière n'a heureusement pas été touchée.» Jour après jour, elle récupère des forces. «Cela me paraissait hallucinant de devoir réapprendre à marcher à 45 ans.» Elle y parvient pourtant grâce aux encouragements de ses proches, mais aussi des physiothérapeutes. «Sans eux, je n'aurais pas tenu.»

A la sortie de la clinique, Dominique Délèze-Rittiner est debout, certes, mais sait que plus rien ne sera comme avant. «J'ai beaucoup de séquelles physiques et énormément de douleurs. Une fois que l'on rentre chez soi, tout ne redevient pas comme par magie comme avant. Tout n'est pas résolu car on sort de l'hôpital.» Quelques années plus tard, la Valaisanne apprend encore qu'elle souffre d'une maladie neurologique incurable. «Un jour, je racontais tout ce qui m'était arrivé à une personne qui m'a répondu: «Et à part ça, ça va?» Cela a été un déclin. Il fallait que j'écrive ce par quoi j'étais passée pour que les gens comprennent enfin.»

La skieuse qui l'a heurtée reconnue coupable

Depuis qu'elle a terminé son récit, elle apprivoise mieux sa nouvelle vie. Et peut commencer à tourner la page de cet accident. La personne qui l'a heurtée sur la piste a été reconnue coupable de lésions corporelles simples par négligence. Elle a eu une amende de 600 francs avec une année de mise à l'épreuve. Une sanction qui a paru faible à Dominique Délèze-Rittiner selon ses confidences dans son livre. Mais aujourd'hui, elle a

«Une fois que l'on rentre chez soi, tout ne redevient pas comme par magie comme avant.»
DOMINIQUE DÉLÈZE-RITTINER
SKIEUSE ACCIDENTÉE

décidé de ne plus y penser et d'aller de l'avant. «Oui, j'avance.» Pour se donner du courage, elle se promène dans la nature une heure par jour et immortalise la nature, sa nouvelle passion. «Je ne peux pas faire plus longtemps, car je suis très fatiguée, mais faire des photos est devenu un besoin. Je me sens comme dans une bulle dans ces moments-là, cela me ressource.» Plutôt pessimiste de nature – «C'est mon grand défaut» –, Dominique Délèze-Rittiner a choisi de vivre un jour après l'autre. Sans élaborer de projets. «Même pour les vacances, nous choisissons à la dernière minute. Car j'ai appris que tout peut basculer en une seconde.»

«Une fraction de seconde» aux Editions A la Carte. Commandes auprès de www.edcarte.ch ou directement à la librairie La Liseuse de Sion.